



L'irrigation contribue à 18 % de la valeur de la production agricole

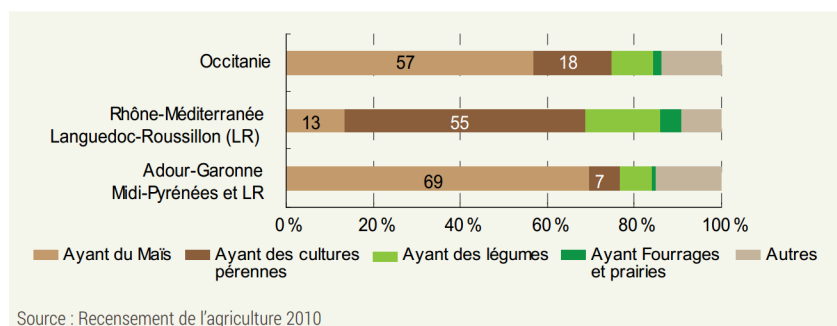
En Occitanie, une exploitation sur quatre a recours à l'irrigation (environ 17 000 irrigants). Les exploitations qui n'irriguent que du maïs représentent 8 % des irrigants de la région, les arboriculteurs occitans et les vignerons du Languedoc-Roussillon constituent le 2^{ème} principal groupe (6 %) et les producteurs de légumes le 3^{ème} groupe (5 %). Seules 2 % des exploitations déclarent des surfaces irrégulièrement irriguées.

Le potentiel est constitué des surfaces irrigables équipées pour l'irrigation soit pas aspersion, par micro irrigation ou gravité. Les surfaces irrigables représentent 12 % de la SAU régionale. En superficie, le maïs est la première culture irriguée avec plus de 150 000 ha, principalement dans le territoire midi-pyrénéen. Les vergers (yc. raisin de table) ont une superficie irriguée de 23 000 ha. En 2010, la vigne principalement en Languedoc-Roussillon, est irriguée sur près de 17 000 ha. Mais si les autres surfaces irriguées semblent être stables, la superficie potentiellement irriguée en vignes en 2016 atteindrait plus de 35 000 ha.

Des irrigants très spécialisés

Les orientations technico-économiques (OTEX) et la nature des cultures qu'ils irri-

Répartition de la SAU irriguée selon la typologie des irrigants



Source : Recensement de l'agriculture 2010

guent permettent de faire une typologie des irrigants de la région. Cette dernière révèle la dépendance économique à l'eau des principaux systèmes de production agricole.

Les deux principaux types d'irrigants de la région sont classés pour deux tiers d'entre eux parmi des exploitations spécialisées (OTEX). En grandes cultures pour les irrigants du maïs et en arboriculture ou viticulture pour les irrigants des cultures pérennes. En revanche, pour les irrigants de légumes, la spécialisation en cultures légumières ne concerne qu'une exploitation sur cinq. En raison de leur spécialisation et des cultures irriguées, les exploitations sont très dépendantes économiquement de l'eau. La conduite des cultures en système pluvial crée une incertitude forte sur le rendement ou sur la qualité de la production à commer-

cialiser. La production irriguée constitue une part importante de la production végétale en valeur (voir publications :

http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/p_struteco_v5_cle8a4434.pdf

http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/p_irig_fruits_vd_cle4467cf.pdf)

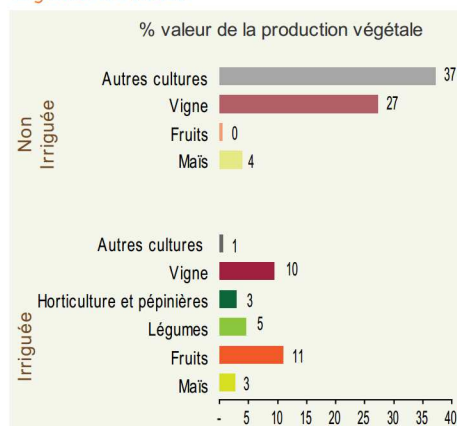
L'aspersion sur 85 % des surfaces irriguées

Les modes d'irrigation sont assez différents dans les deux bassins (Adour Garonne et Rhône-Méditerranée) et sont très liés aux cultures irriguées. En Midi-Pyrénées, l'aspersion est un mode d'irrigation quasi exclusif excepté pour les cultures pérennes dont un tiers de la SAU bénéficie d'une micro irrigation. En revanche, en Languedoc-Roussillon, la micro irrigation concerne plus de 40% des superficies dont 30% pour les cultures pérennes (vergers et vignoble). L'irrigation par gravité, compte tenu des infrastructures régionales (canaux) et des cultures, est assez répandue et se pratique sur 22 % des superficies irriguées de Languedoc-Roussillon.

Un irrigant sur deux dans un réseau collectif

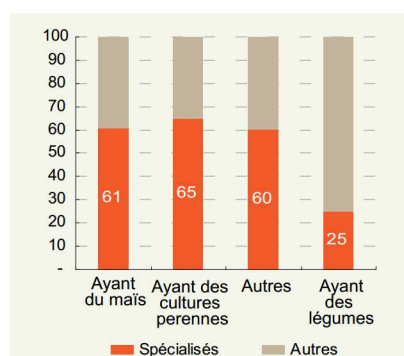
50 % des exploitations sont affiliées à un réseau collectif pour leur approvisionnement en eau. L'origine des retenues collinaires concerne 1 irrigant sur 4 en Midi-Pyrénées et les forages, 1 sur 3 en Languedoc-Roussillon.

Cultures irriguées : 1/3 de la production végétale en valeur



Source : Comptes de l'agriculture, moyenne 2010-2015

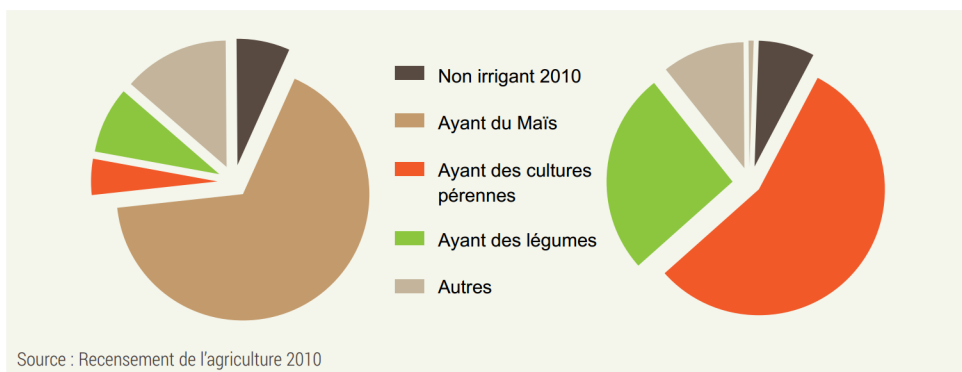
Spécialisation des irrigants



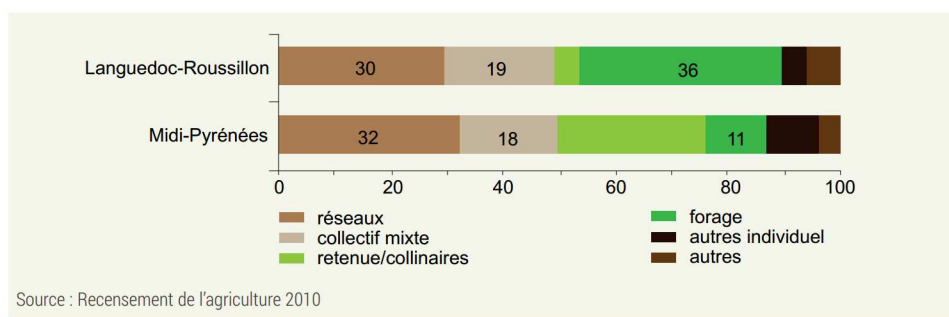
Source : Recensement de l'agriculture 2010

Potentiel d'irrigation par aspersion Occitanie selon typologie des irrigants

Potentiel d'irrigation par micro-irrigation Occitanie selon typologie des irrigants



Un irrigant sur deux dans un réseau collectif

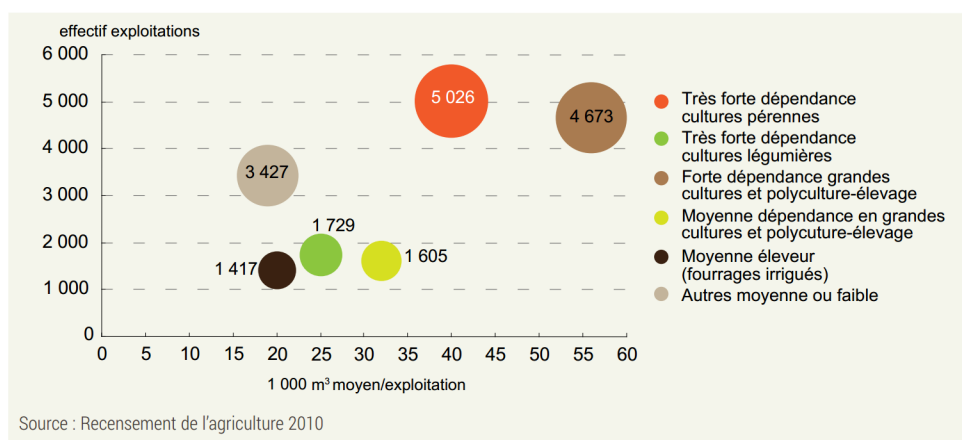


Plus de 10 000 exploitations fortement dépendantes de l'irrigation

Selon leur classement typologique et les volumes d'eau moyens utilisés plus de 10 000 exploitations de la région sont dépendantes économiquement des disponibilités en eau pour sécuriser la production.

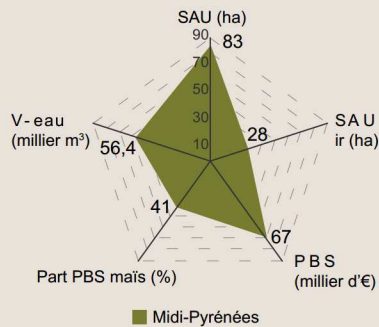
Les productions à plus forte valeur ajoutée, telles que les fruits, les légumes et les semences, dans des structures très spécialisées sont fortement dépendantes. Pour les autres productions telles que le maïs grain la dépendance est moyenne ou faible pour les structures où l'irrigation est moins contributrice au potentiel de production.

Dépendance à l'irrigation des exploitations d'Occitanie



Principaux types d'irrigants (55 % de l'effectif)

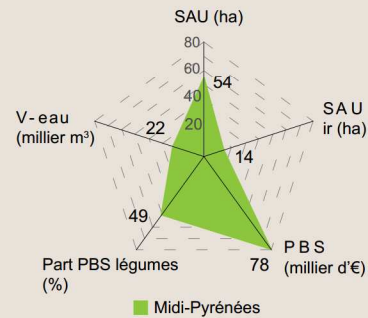
Irrigants maïs spécialisés grandes cultures



4 600 exploitations grandes cultures

40% du potentiel de production a pour origine le maïs irrigué. Les exploitations de ce type utilisent en moyenne plus de 40 000 m³ d'eau par an. Le maïs contribue en moyenne à 65% de la marge végétale des exploitations. Les résultats économiques de l'exploitation sont fortement dépendants du rendement de cette culture.

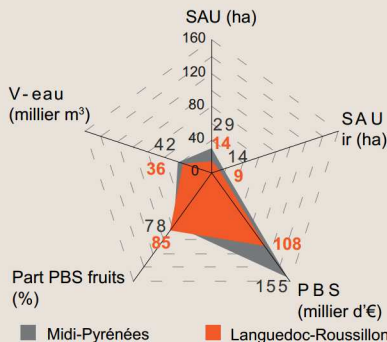
Irrigants légumes spécialisés grandes cultures



650 exploitations grandes cultures

Près de 50% du potentiel des exploitations provient de la production légumière de plein champ. Elles utilisent en moyenne entre 20 et 25 000 m³ d'eau par an.

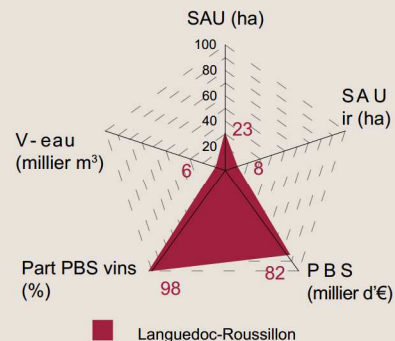
Irrigants vergers spécialisés arboriculture



2 100 arboriculteurs

80 % du potentiel de production est assuré par la production fruitière. Entre 35 et 45 000 m³ d'eau par an sont utilisés par ces exploitations.

Irrigants vignes spécialisés viticulture



2 000 viticulteurs

L'irrigation de la vigne permet freiner la baisse de la production et de maintenir des rendements au plus près des cahiers des charges IGP. En moyenne, sur 3 campagnes, le rendement des vignes irriguées est supérieur de 40% à la production d'une vigne non irriguée. La valorisation des vins issus des vignes irriguées est réalisée dans la catégorie des vins de consommation courante (Source RICA 2012, 2013, 2014). En moyenne, un viticulteur utilise entre 6 et 8 000 m³ d'eau par an.

PBS : production brute standard
SAU : surface agricole utilisée
SAU ir : SAU irriguée
V-eau : volume d'eau d'irrigation moyen

Source : recensement de l'agriculture 2010

Estimation du besoin structurel en eau d'irrigation

L'exemple du bassin Adour-Garonne

L'étude réalisée a pour finalité d'estimer les besoins structurels en eau d'irrigation de l'agriculture à une échelle hydrographique pertinente et sur un période de 5 ans.

Les cultures prises en compte

Les surfaces prises en compte sont celles du maïs grain, maïs doux, maïs ensilage, maïs semence, soja, tournesol, sorgho, blé, carottes, haricots, melon, tomates d'industrie, noisettes, prunes d'ente, pommes, kiwi et semences de betterave. Les données de surface ont pour origine les déclarations annuelles de la PAC par les agriculteurs.

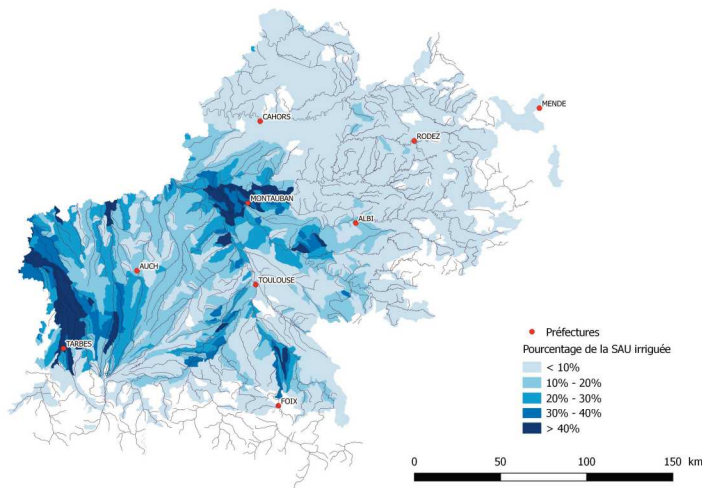
La méthode

Les calculs ont été réalisés à l'échelle des masses d'eau, pour une fréquence annuelle, de 2010 à 2014. Une estimation des surfaces irriguées, par masse d'eau (données RPG) a été réalisée. Des données volumes d'irrigation (issues de dires d'experts et des données du RA 2010) y ont été intégrées. Les besoins en eau d'irrigation ont pu être estimés, toujours par masse d'eau. Ces résultats ont été agrégés pour produire des indicateurs de résultats et d'analyse

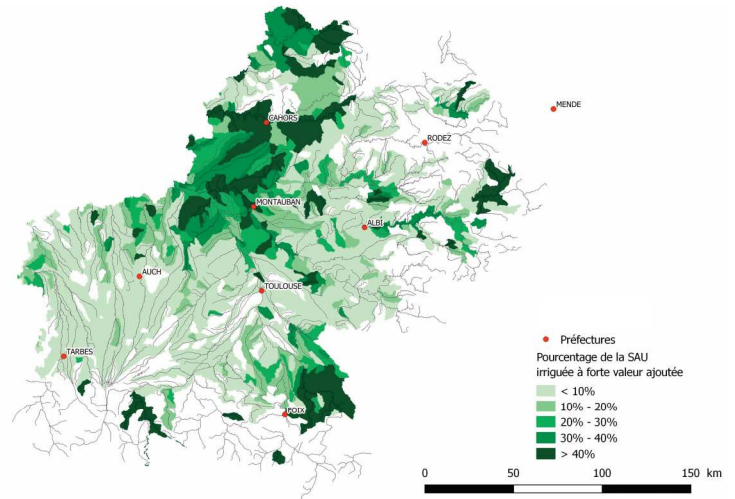
Sources : RPG 2010 à 2014, RA 2010, IVER 2012

Les résultats : 2 indicateurs du besoin théorique de l'agriculture

La part de la SAU irriguée des périmètres élémentaires



La part de SAU des cultures à forte valeur ajoutée

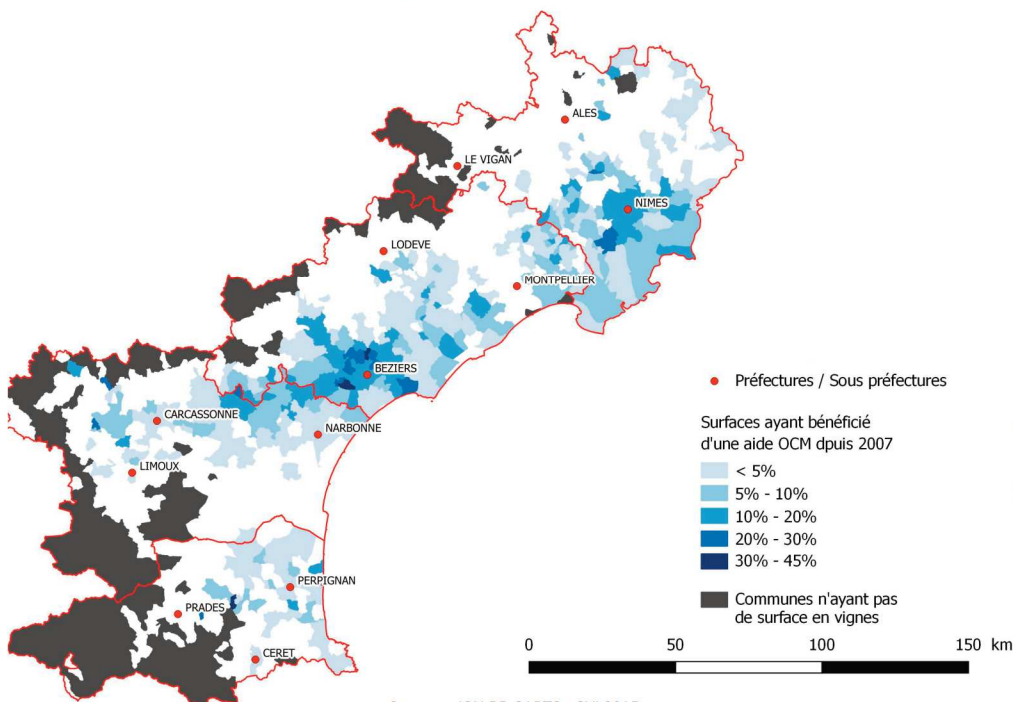


Sources : IGN-BD CARTO - RPG 2010 - IVER 2012 - CVI 2014

Cet indicateur met en évidence les périmètres où le besoin est fortement lié à la proportion de surface agricole irriguée.

Cet indicateur permet de cerner les zones où les enjeux économiques sont les plus forts vis-à-vis de la disponibilité de l'eau d'irrigation. Sont considérées comme cultures à forte valeur ajoutée : les cultures légumières tomates, carottes, haricots, maïs doux), les cultures de semences (maïs et betteraves) et les vergers.

Estimation du potentiel d'irrigation des vignes en Languedoc-Roussillon



Sources : IGN-BD CARTO - CVI 2015

En huit ans, de nombreux investissements ont été réalisés afin d'équiper les parcelles de vignes pour l'irrigation. Les secteurs de Béziers et de Nîmes semblent avoir développé fortement ces investissements et leur potentiel d'irrigation. Ces investissements concernent très majoritairement les productions en IGP et SIG.

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât. E - Bd Armand Duportal
31074 TOULOUSE cedex
draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr

Pictogrammes : Magicon, Vicons design,
Unrecognized M J, Walle-chan, To Uyen
from the Noun Project

Directeur régional : Pascal Augier
Directeur de la publication : Vincent Darmuzey
Rédacteur : Jean-Pierre Cassagne, Vincent Tripana
Composition : Barbara Deltour

Dépôt légal : à parution ISSN : en cours
© Agreste 2018